

La défaite de Sedan

La bataille de Sedan se déroule le 1^{er} septembre 1870. L'armée française, commandée par Napoléon III et Mac-Mahon, a tenté en vain de lever le siège de Metz, mais elle est interceptée par l'armée prussienne stationnée en Meuse. Elle est vaincue à la bataille de Beaumont. L'armée de la Meuse et la Troisième Armée Prussienne de von Moltke, accompagné par le Kaiser et le Chancelier Bismarck, font jonction et encerclent les restes de l'armée française à Sedan. Mac-Mahon est blessé durant ces affrontements et le commandement fut assuré par Auguste-Alexandre Ducrot. A Sedan, l'armée française forte de 120 000 hommes est opposée à l'armée prussienne forte de 200 000 hommes. C'est une victoire décisive des forces prussiennes, l'Empereur est fait prisonnier et assiste à la reddition de son armée.



Les personnages

Otto von Bismarck (Schönhausenle 1815 - Friedrichsruh 1898)

homme politique prussien puis allemand. Il est à la fois ministre-président du Royaume de Prusse de 1862 à 1890, chancelier de la Confédération de l'Allemagne du Nord de 1867 à 1871, avant d'accéder au poste de premier chancelier du nouvel Empire allemand de 1871 à 1890, tout en conservant sa place de ministre-président de Prusse. Il joue un rôle déterminant dans l'unification allemande. Il est nommé ministre-président de Prusse en 1862.

Dans le conflit constitutionnel prussien, il lutte contre les libéraux pour maintenir la primauté de la monarchie. Également ministre des Affaires étrangères, il déclenche la guerre des Duchés puis la guerre austro-prussienne entre 1864 et 1866, et impose par là-même la suprématie de la Prusse en Allemagne. La guerre franco-prussienne de 1870 permet de résoudre la question allemande en retenant la solution petite-allemande, défendue par la Prusse, et entraîne l'unification allemande en 1871. Ensuite, sur le plan de la politique extérieure, il essaie d'établir un équilibre entre les grandes puissances européennes grâce à un système d'alliances.

